

Conférence de Charles Kleiber, Président de la Fondation Louis Jeantet

Charles Kleiber, ancien Secrétaire d'Etat à l'Education et à la Recherche, et nouveau Président de la Fondation Louis Jantet depuis le 1^{er} janvier de cette année 09, a reçu notre section pour sa conférence dans la superbe villa de la Fondation.

Tout d'abord architecte indépendant, diplômé de l'EPFL en 68, il a construit l'hôpital de Château d'Oex, et en tant que conseiller dans le domaine hospitalier, fut amené à la tête du service de la santé publique et de la planification sanitaire du Canton de Vaud.

En 1990, il reçoit le prix Hauser de l'Université de Lausanne pour sa thèse de doctorat sur le thème de l'incitation économique à la performance dans les services de soins, publiée en 1991 par Payot sous le titre « Questions de soins ». L'année suivante il est nommé Directeur général des hôpitaux universitaires lausannois et enseigne à l'Institut d'économie et de management de la santé de l'Université de Lausanne

En 1997, il devient pour 10 ans, Secrétaire d'Etat à l'Education et à la Recherche. Un de ses nombreux chantiers fut de mettre en place le système de Bologne pour la Suisse.

Son livre « Créer », publié aux Editions Favre, démontre son talent d'écrivain. Il dit d'ailleurs que l'écriture peut transformer l'expérience en connaissance, et que le fait d'écrire permet d'ordonner ses pensées, d'appréhender et d'analyser la réalité :

« Ce que l'on sait de la vie devient connaissance à travers l'écriture. J'ai donc trempé ma plume dans l'expérience, dans l'intuition et dans les plaies incertaines du monde en changement, du monde occidental surtout, puisque c'est le mien. L'écriture commence ; on écrit, on est écrit. L'inconscient trouve aussi son chemin au bout de la plume. On tente de mettre de l'ordre dans ses pensées, on relie entre eux des faits isolés pour faire apparaître des significations inattendues, on écrit, on apprend et soudain le texte est là. (p.11)

En page 39 de son livre, il fait un superbe éloge de l'artiste :

« L'artiste est en quête de beauté, ou de ce qui en tient lieu : beauté agressive, humble, indifférente, brutale, apaisante, insupportable, tendre ou horrible, conforme ou juste en avance sur les normes esthétiques de son temps. A défaut d'une définition universelle de la beauté, se construit un processus à travers lequel des hommes et des femmes s'identifient mutuellement comme membres d'une communauté qui cherchent et inventent de nouvelles formes d'expression. La preuve de la beauté et sa justification ultime : l'émotion, celle qui nous habite et vers laquelle nous allons sans cesse revenir, parce qu'elle a touché l'indicible. Celle qui ouvre les portes de la connaissance et se dépose en nous comme un cadeau d'une intensité inattendue. Vite, d'un trait ou longuement, par essai et erreur, avec des sons, des couleurs, des mouvements, des rythmes, avec le temps et l'espace, l'artiste tâtonne, recommence, abandonne, reprend. L'émotion va-t-elle surgir ? Puis il s'arrête : l'œuvre est accomplie. Un point d'équilibre est atteint, lui seul sait pourquoi : lui seul est responsable, face à sa beauté. Mais toujours l'œuvre accomplie nous dit quelque chose de connu qui s'enracine dans la mémoire et, simultanément, suggère quelque chose d'inconnu, de nouveau, d'inespéré qui ouvre des horizons insoupçonnés. Cet élan vers la beauté est également aveugle et s'appuie aussi sur des valeurs : le courage, une fraternité combative et la volonté inébranlable d'appriivoiser le monde. »

Il affirme ces convictions par cette citation de la Surate : « En l'action naît l'espoir »

et de Thucydide : « Choisir, se reposer ou être libre »

il écrit p. 18 : « L'émerveillement devant les mystères de la vie veut nous pousser au désir de connaître »

et en page 85 : *» La démarche scientifique vient au secours de la connaissance scientifique. En nous aidant à voir derrière les apparences, en nous faisant découvrir des territoires intimes et encore inconnus, les arts soutiennent l'émergence du sens. C'est le cadeau qu'ils nous offrent. Par la grâce de quelques notes ou de quelques images, par la magie de quelques mots qui, au détour d'une phrase, nous frappent de plein fouet, ils créent l'émotion qui ira loger la connaissance dans l'intimité de l'être et lui donnera une force bouleversante. » La science et l'art sont les deux yeux de la culture humaine », disait DelaCroix. Les yeux certainement, mais aussi la conscience. »*

ou p. 11 : *« C'est dans l'acte créateur que chacun d'entre nous peut faire œuvre de lui-même, se créer et créer le monde. »*

Après les questions au conférencier, la Fondation Jeantet offrit une collation à la trentaine de membres de notre section SJE-GE présents.

Elisabeth Jobin-Sanglard, présidente SJE-GE, le 12 mars 2009